

Participation du GTCRR aux travaux de la Conférence scientifique internationale en prélude de la PRECOP 27 à YANGAMBI

RAPPORT



« Contribution des forêts du Bassin du Congo et des autres bassins tropicaux de la planète à la lutte contre le changement climatique : état des lieux et perspectives »

Septembre 2022

1. Introduction

Les forêts tropicales couvrent 35 % des terres émergées intertropicales dont les principaux massifs : l'Amazonie, le Bassin du Congo et le Bornéo-Mekong et qu'elles représentent pratiquement la moitié des forêts du monde, séquestrant davantage des gaz à effet de serre d'une part. Et d'autre part, la déforestation et la dégradation des forêts du Bassin du Congo et des autres bassins tropicaux en raison de la pauvreté, de la faible diversité énergétique, des pratiques de cultures itinérantes sur brûlis forestier, des activités extractives (minières et exploitation forestière) et de l'urbanisation anarchique entre autres, dans un contexte de croissance démographique galopante.

Mais aussi, la pauvreté des communautés locales est à l'origine de la dégradation de l'environnement, générant ainsi un cercle vicieux où pauvreté et dégradation de l'environnement s'entretiennent mutuellement ;

Pour la toute première fois s'est tenue à Yangambi les aux travaux des scientifiques en prélude de la 27^{ème} Conférence des parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique (CCNUCC) organisée par la République Démocratique du Congo en partenariat avec la République Arabe d'Egypte

une rencontre internationale réunissant les scientifiques de 26 pays à travers le monde , les organismes gouvernementaux, le GTCRR, les organisations internationales, les autorités coutumières, les communautés locales, le secteur privé, les institutions de recherche et universitaires du 5 au 7 septembre 2022 à la Conférence scientifique internationale de Yangambi, sous le thème « **Contribution des forêts du Bassin du Congo et des autres bassins tropicaux de la planète à la lutte contre le changement climatique : état des lieux et perspectives** », dans le cadre des travaux préparatoires de la 27^{ème} Conférence des parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique (CCNUCC) organisée par la République Démocratique du Congo en partenariat avec la République Arabe d'Egypte.

La participation du Groupe de Travail Climat REDD (GTCRR) à ce forum s'inscrit dans le cadre des missions que le GTCRR s'est assigné parmi lesquelles la mobilisation des experts en vue de prendre part aux processus ayant trait aux changements climatiques pour soit alerter ou hisser la question de la protection de la planète au niveau des agendas politiques-y compris pour les récuser- mais aussi les arguments techniques et scientifiques sur les moyens d'objectiver le réchauffement climatique, voire le limiter. Cela passe entre autres par sa participation aux fora régionaux comme internationaux.

Le présent rapport retrace globalement les principales leçons tirées de cet évènement en lien avec la thématique REDD+ et de manière particulière reflète les avis des délégués du GTCRR.

2. Résumé exécutif

Les lampions se sont éteints, Mercredi 07 septembre sur la Conférence Scientifique Internationale sur les forêts tropicales humides du Bassin du Congo et des autres bassins de la Planète ouverte lundi 05 septembre à Yangambi, dans la province de la Tshopo.

A l'issue de ces échanges et discussions, les scientifiques, plus d'une centaine venus de différentes universités du Monde et de la République Démocratique du Congo ont rendu public une série de recommandations : entre autre :

- Développer des partenariats gagnants-gagnants pouvant permettre de valoriser le capital humain et de faire bénéficier aux communautés locales la contrepartie par le développement des activités génératrices de revenu et la mise en place des mécanismes efficaces de contrôle à travers une meilleure décentralisation et autonomisation des structures de base ;
- Appuyer/financer la recherche scientifique multidisciplinaire et doter des équipements et infrastructures les structures d'appui à la recherche dans les pays des Bassins des forêts tropicales ;
- Améliorer la gouvernance des aires protégées entre autre par la gestion participative, la mise effective des plans de gestion, l'amélioration des conditions de vie des populations riveraines grâce au partage équitable des bénéfices ;



3. Objectifs

Les principaux objectifs poursuivis par les délégués du GTCRR ayant participé à ce forum sur la gouvernance forestière était de faire un plaidoyer en matière climatique et de défense des droits des communautés locales et peuples autochtones.

4. Durée

Les délégués du GTCRR dont le séjour est allé du 05 au 13 septembre 2022 ont consacré trois journées de participation aux travaux et en marge du forum ont établis durant les autres des contacts pour créer des passerelles de collaboration avec experts scientifiques intéressées par les questions climatiques.

5. Déroulement du Forum

Le Forum sur la Gouvernance Forestière se veut une plateforme d'échange d'idées, d'expériences et des connaissances, réunissant plusieurs participants provenant des pays du bassin du Congo et au-delà.

Les travaux de ce forum, ont été axés sur un panel de haut niveau qui a planché sur « Contribution des forêts du Bassin du Congo et des autres bassins tropicaux de la planète à la lutte contre le changement climatique : état des lieux et perspectives » et ce, avec l'interprétation simultanée anglais-français qui était disponible.

Ponctuée par les débats, le segment scientifique de Yangambi qui a regroupé une quarantaine d'éminents professeurs d'université de renommée internationale ont tour à tour exposé deux jours durant notamment sur :

- Le climat et captage des fonds climat
- La biodiversité et services écosystémiques
- Les ressources en eau et le sol
- Zones humides et tourbières
- Transition énergétique et marché carbone
- Capital humain et capacitation dans la lutte contre le changement climatique

Ces travaux ont été également marqués par une cérémonie d'ouverture présidée par le Premier Ministre de la RDC et discours de clôture LU PAR LA Vice premier ministre, ministre de l'environnement et une visite du tour à flux de Yangambi



Leçons tirées en rapport avec les droits des communautés

En matière d'Aires Protégées : La gestion participative et la mise en œuvre effective des plans de gestion ;
L'amélioration des conditions de vie des populations riveraines grâce au partage équitable des bénéfices et ;

| | |
|--|--|
| En matière de forêts et de Biodiversité : | La sécurisation des droits fonciers et forestiers des Communautés Locales et des Peuples Autochtones ; le partage équitable des bénéfices et l'intégration des concessions forestières communautaires locales dans le processus global d'aménagement du territoire. |
| En matière de gestion des sols | Former et sensibiliser les populations rurales dans les pratiques de gestion durable des sols (agroforesterie, fertilisation organique des sols) |
| En matière des ressources en eau : | Améliorer la participation et la capacité technique des parties prenantes pour accroître l'accès durable aux services de l'eau ; |
| En matière de marché de crédit carbone : | Fixer le sort des forêts qui ne sont pas sous-programme ; |
| En matière d'énergie | Promouvoir les énergies renouvelables |
| En matière de Capital humain et capacités | Investir dans la sensibilisation des communautés locales et Peuples Autochtones, et intensifier l'éducation à différents niveaux en tenant compte du genre. |
| En matière de Partenariat | De mettre en place des partenariats entre les trois bassins tropicaux en matière de politiques environnementales, de stratégies d'éducation, de mobilisation de communautés locales et peuples autochtones, |

6. Difficultés rencontrées

Ce forum a été une opportunité d'interagir avec de nombreux acteurs et de mettre en place une dynamique transformationnelle. Cependant, la délégation a eu des soucis d'accréditation et était obligé de se prendre en charge pour le logement dans des conditions peu commode

Les perturbations des vols ont fait en sorte que les délégués soient bloqués plusieurs jours à Kisangani.

Conclusion

Les communications et interventions enregistrées au cours de ces deux journées ont ainsi permis aux participants de :

- Mettre en vedette les réalisations, et démontrer l'expertise et l'expérience des différentes parties prenantes en termes d'implication et d'engagement des acteurs non étatiques, du secteur privé et du gouvernement dans la gouvernance forestière et foncière en République du Congo en particulier, et dans le bassin du Congo en général.
- Influencer les scientifiques pour qu'ils insèrent dans le communiqué final le rôle non discutable des communautés locales et PAP. L'appropriation communautaire du processus de foresterie communautaire ; la sécurisation des droits fonciers et forestiers des Communautés Locales et des Peuples Autochtones etc.